Zeitschrift: NIKE-Bulletin

Herausgeber: Nationale Informationsstelle zum Kulturerbe

Band: 37 (2022)

Heft: 2

Artikel: L'histoire en partage : NotreHistoire : plateforme participative au croisement des archives familiales et de la mémoire collective

Autor: Zurcher, Claude

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-981222

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

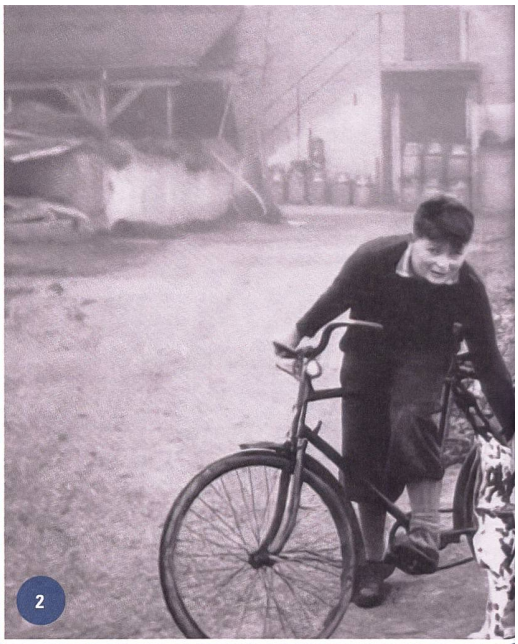
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

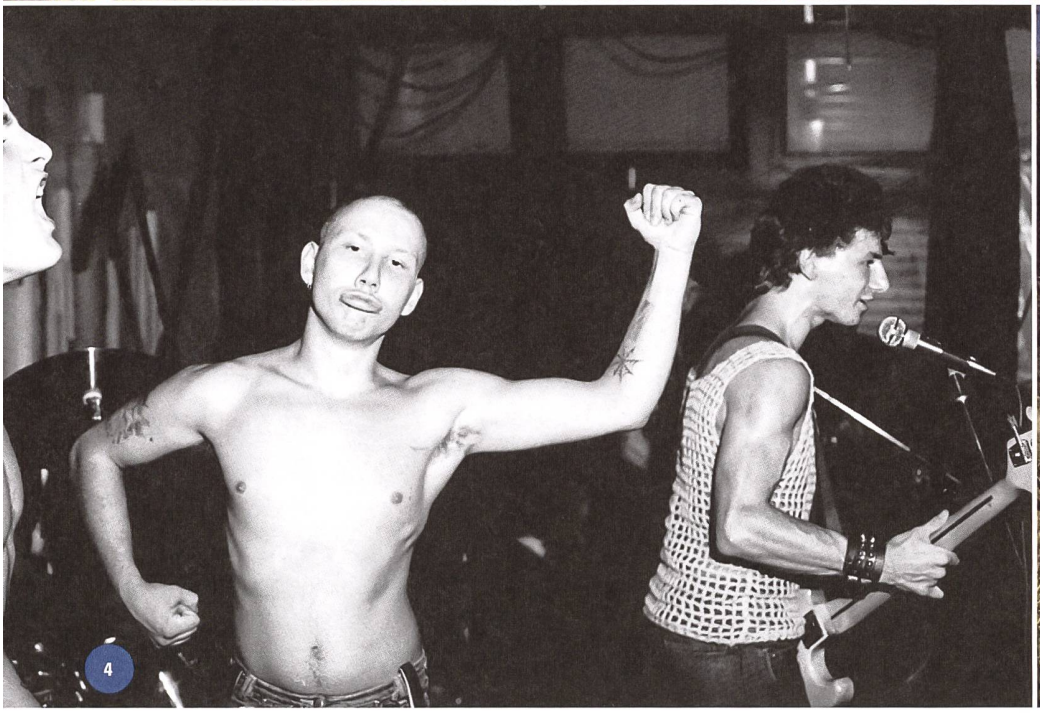
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch





L'histoire en partage

NotreHistoire : plateforme participative au croisement des archives familiales et de la mémoire collective

3

6

Par Claude Zurcher, Fondation pour la sauvegarde et la valorisation du patrimoine audiovisuel de la RTS, claude.zurcher@fonsart.ch

En Suisse romande, au Tessin et aux Grisons, l'histoire des gens trouve une place par les photos de famille, les films amateurs et les témoignages publiés sur trois plateformes participatives. Ces archives inédites peuvent être croisées avec des documents publiés par des institutions patrimoniales, dont un vaste choix des archives Radio et TV. Une démarche de construction de la mémoire collective unique en Suisse.

En été 1945, une famille valaisanne, les Crettaz habitant à Vissoie, accueillent durant six mois deux jeunes réfugiés, Jean et Michel, d'origine ukrainienne. « Repartis en France puis probablement en Ukraine, nous n'avons plus jamais eu de leurs nouvelles », écrit Michel Savioz sur la plateforme participative notreHistoire.ch consacrée à l'histoire de la Suisse romande. Il fait appel aux membres de notreHistoire.ch, espérant glaner quelques informations sur ces deux enfants.

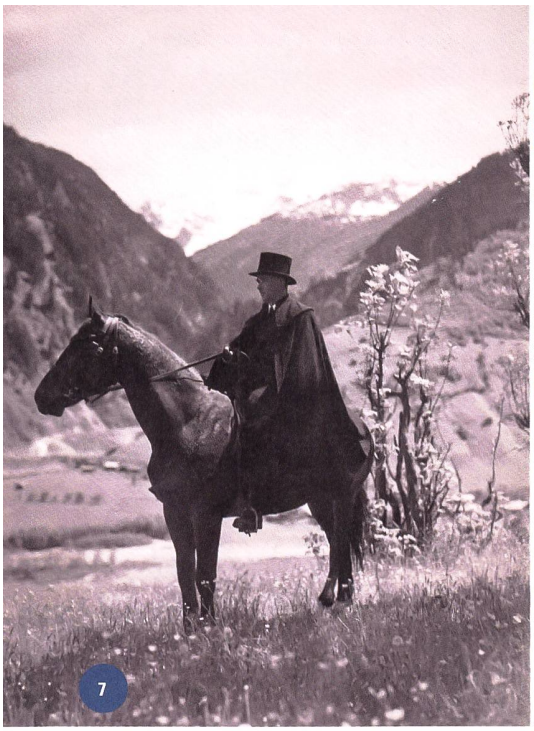


Fig. 1: La visite au lion de Lucerne, années 1970. © J.-C. Thiébaud

Fig. 2: Le porteur de pain dans la région d'Avenches (VD), 1956. © J.-F. Friederich

Fig. 3: À l'atelier d'horlogerie, lieu non identifié, années 1970. © L. Martinez

Fig. 4: Concert de Unknown Gender, au Bouffon, lieu alternatif à Genève, 1984. © N. Palffy

Fig. 5: Pause durant les moissons à la campagne de Budé (GE), années 1940. © J.-P. Marti

Fig. 6: En 1945, la famille Crettaz, à Vissoie (VS) accueille deux enfants ukrainiens (premier rang, 2e et 3e depuis la droite). © M. Savioz

La photo de la famille Crettaz qu'il publie attire l'attention. Un échange d'information commence. Une ancienne déléguée du CICR propose de consulter les registres de la Croix Rouge. Jean et Michel étaient-ils de confession juive ? Il semblerait que oui, Michel Savioz se tourne vers sa famille : « J'ai demandé aujourd'hui à maman, on supposait qu'ils étaient de confession juive, mais sans certitude, écrit-il. Le petit Michel connaissant des prières catholiques, mais ce n'est pas étonnant car ma grand-tante, Andréa Crettaz, était très pratiquante … ». Un autre membre de notreHistoire.ch intervient. Il se souvient bien des deux garçons – « on les appelait les Tchèques » – ils ont même joué ensemble …

Cette démarche participative, ce croisement d'informations et de souvenirs, cet enrichissement mutuel par des documents inédits provenant principalement d'archives de famille, a été initié en Suisse romande avec le lancement, en 2009, de la plateforme notreHistoire.ch, éditée par la Fonsart (Fondation pour la sauvegarde et la valorisation du patrimoine audiovisuel de la Radio Télévision Suisse). Ce projet éditorial se poursuit, depuis 2017, avec lanostraStoria.ch pour les Suisses de langue italienne et avec nossaistorgia.ch aux Grisons, dans la perspective d'une quatrième plateforme unsereGeschichte.ch dédiée à l'histoire de la Suisse alémanique et pour laquelle la Fonsart œuvre actuellement à son financement. De cette façon, avec chacune des régions linguistiques du pays ouverte à la construction de sa mémoire collective, c'est un projet unique qui se construit peu à peu en Suisse : permettre à chacun, avec sa propre histoire, de trouver une place dans notre histoire commune.

Le croisement de sources entre particuliers et institutions

L'enjeu éditorial de notreHistoire repose sur le principe du partage de documents selon les règles d'un réseau social et sur leur valorisation dans un projet éditorial de nature contributive, ouvert à tous. Par cette démarche, notreHistoire permet à chacun de publier ses propres archives audiovisuelles (photographies, films, enregistrements sonores et témoignages écrits) et de les croiser avec des documents institutionnels partagés sur la plateforme par les bibliothèques, médiathèques, archives cantonales, musées, Radio et Télévision de Suisse romande, du Tessin et des Grisons, entre autres institutions partenaires qui y présentent un choix de leurs collections. Une fois édités

Fig. 7: Portrait du Landaman Gion Giachen Quinter de Trun (1891–1962), lors de la Landsgemeinde de la Cadi (GR), 1945. © R. Furger

Fig. 8: À Martigny, manifestation de soutien à une famille serbe menacée de renvoi, 30 août 2012. © G. Favre

Fig. 9: À l'heure de la traite, à Fleurier (NE), 1923. © J.-F. Gertsch

Fig. 10: Le motard Augusto Rossi, au volant de sa Motosacoche, sur une route tessinoise, 1920. © A. Vassalli

et accompagnés d'informations de base tels que la date, le lieu, le nom de l'auteur et un descriptif, ces documents peuvent être partagés dans des galeries collaboratives, elles-mêmes classées dans six thèmes embrassant l'histoire sociale et culturelle. Ces galeries permettent de s'extraire de l'anecdote et des histoires particulières pour ouvrir sur des questions plus générales, de percevoir la trame d'une histoire générale.

Outre les trois plateformes actuelles, et la perspective de unsereGeschichte.ch, la Fonsart développe une plateforme participative de nature historique dédiée à l'histoire de la Genève internationale. Elle sera ouverte le 27 octobre prochain, et permettra une mise en valeur des fonds institutionnels, comme un choix des archives de l'ONU, du CICR, de la RTS aux côtés de documents provenant du public, genevois et étranger en lien avec la Genève internationale.

Mais notreHistoire.ch ne concerne pas uniquement de « vieilles photos » sorties des cartons de souvenir ou des films d'amateurs tournés en Super 8. La photographie contemporaine et la vidéo y ont aussi leur place, dans la mesure où elles constituent des « archives pour demain ». Cette dimension actuelle participe d'autant mieux à la mise en perspective de l'histoire régionale et donne au public l'occasion d'être le témoin d'événements actuels – que l'on pense aux périodes de confinement – ou l'observateur de l'évolution des paysages, du cadre urbain, des modes de vie et des mentalités.

Une charte et une modération

Chaque plateforme notreHistoire est conduite par un web-éditeur/trice responsable qui assure à la fois l'expression du projet éditorial, la mise en valeur du contenu des membres, la modération et le respect des droits, particulièrement pour les images. Son travail consiste aussi dans l'accompagnement de la publication des membres. Pourquoi mettre un titre à sa photo ? Quelle importance donner à un descriptif complet, incluant si possible les noms des personnes sur l'image ? Faut-il respecter le cadrage original ? Autant de questions qui aident les membres à faire de leurs photos de famille des sources d'intérêt général, quelle que soit la qualité esthétique, thématique et historique des documents publiés.

La participation est libre et gratuite mais dépend du respect d'une charte éditoriale qui donne un cadre clair et motivé à la modération. En Suisse romande, un modérateur, à 20%, seconde la web-éditrice ; pour les deux autres plateformes, ce travail est

Fig. 11: L'abbé Bovet, lors de la Fête-Dieu, à Fribourg, 4 juin 1942. Une des rares photos en couleur de cette personnalité fribourgeoise. © M.-F. Guillermin

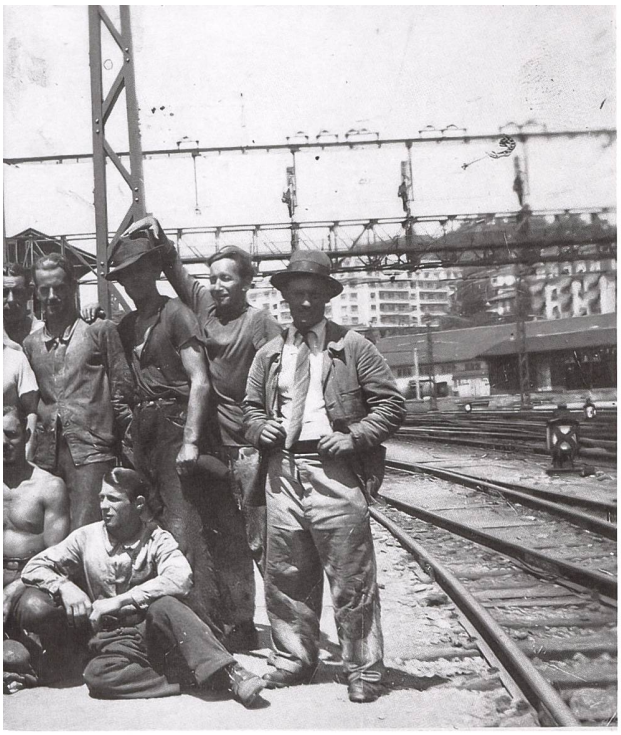
Fig. 12: Les ouvriers des voies CFF, en gare de Lausanne. Non daté. © R. Horvay

assuré par les web-éditeurs seuls. En réalité, cette modération est devenue plus de l'accompagnement à l'édition. Particulièrement sur la question des droits. En effet, seuls les auteurs et les ayants droit peuvent publier des documents (à l'exception des archives tombées dans le domaine public), à chacun ensuite de les placer sous trois mentions possibles : tous droits réservés, une licence creative commons (sans utilisation commerciale) ou libre de droit.

Avec les années, une communauté de membres – nombre d'entre eux ont des connaissances pointues – s'est constituée autour de l'histoire des gens. Sur notreHistoire.ch pour la Suisse romande, plus de 6600 personnes ont déjà été actives à des degrés divers, et de nouveaux contributeurs s'inscrivent chaque semaine. De leur côté, 27 institutions régionales sont présentes sur la plateforme qui permet également à des associations du domaine patrimonial de disposer d'une visibilité et d'un réseau social propre à l'histoire de la Suisse romande. En outre, le blog du web éditeur présente une actualité de l'histoire et des archives audiovisuelles dans sa région, portant à la connaissance du public des expositions dans des institutions ou la parution de livres, entre autres. Chaque jour, ce sont entre 2500 et 3000 utilisateurs qui consultent notreHistoire.ch. Plus de 106 000 documents, principalement de la photographie, ont déjà été publiés. La plateforme romande est consultée à plus de 70% par des personnes résidant en Suisse puis, essentiellement, dans les pays francophones où l'intérêt porté à notreHistoire.ch grandit, particulièrement du côté des télévisions francophones et belges.

Les risques d'une base de données

Face à ce foisonnement, le moteur de recherche est un outil essentiel, car l'utilisation de notreHistoire.ch par des tiers qui ne sont pas membres de la communauté est devenue la première source de consultation. C'est d'ailleurs un des risques de la plateforme : reposer certes sur un « cœur participatif » regroupant un nombre certain de personnes actives, mais devenir, à terme, une sorte de base de données inégales dans son contenu et dont le projet éditorial se réduit à la publication de nouveaux documents, mettant en second plan la profondeur du projet de construction de la mémoire collective. La liberté de participer, et de publier son propre contenu, doit être accompagnée par une définition claire et souvent répétée du projet éditorial par le web-éditeur/trice. Autre danger pour l'équipe de la Fonsart : être absorbée par l'adaptation constante de l'outil numérique à de nouvelles normes



et pratiques, au risque d'accaparer son travail et de déstabiliser la communauté des membres. Signalons aussi la difficulté de faire participer les institutions, sinon par le partage d'un choix de leur collection. En effet, elles n'ont souvent pas des ressources en interne pour être présentes et répondre aux demandes des membres, toujours désireux de disposer de contenus complémentaires à leur propre travail. A cela s'ajoute aussi le fait que la promotion de notreHistoire.ch auprès des institutions doit constamment être rappelée, notamment pour la possibilité offerte de communiquer sur leurs activités par la newsletter de la plateforme.

Mais ces difficultés sont bel et bien conscrites face à l'adhésion au projet notreHistoire.ch dont l'élément fondamental est bien compris et apprécié : la force de la plateforme réside dans le fait que chacun, quelles que soient ses origines sociales et culturelles, ses archives personnelles et ses compétences d'édition, peut contribuer à illustrer l'histoire de sa région. Mieux, sa propre histoire, jusqu'alors anonyme et modeste, entre en résonance avec l'histoire présentée par les fonds institutionnels et trouve une place qu'elle n'a pas ailleurs. C'est ainsi que s'enrichit, dans le domaine numérique, une forme originale d'histoire partagée. ■

Claude Zurcher a débuté dans la presse écrite en 1989. Rédacteur en chef de plusieurs publications, il a travaillé dans l'édition avant de rejoindre, en 2005, la Fonsart (Fondation pour la sauvegarde et la numérisation du patrimoine audiovisuel de la Radio Télévision Suisse) pour lancer le site des archives de la RTS, où il publie un vaste choix de sources de la RTS couvrant la période 1932 à nos jours. En 2009, Claude Zurcher conçoit la plateforme notreHistoire.ch dont il assume d'abord la responsabilité éditoriale avant de travailler à son expansion. Il conduit actuellement le projet d'une plateforme participative consacrée à l'histoire de la Genève internationale avec les journalistes David Glaser, Zelda Chauvet et l'historienne Véronique Stenger.

Valérie Clerc est la nouvelle web-éditrice de notreHistoire.ch, elle a débuté mi-mars, à la suite du travail de **David Glaser. Albin Salamin** assume la modération de la plateforme.

Depuis son ouverture en 2017, **Lorenzo De Carli** est le web-éditeur de lanostraStoria.ch dédiée aux Suisses de langue italienne.

Flavio Huonder est le web-éditeur de nossaistorgia.ch, plateforme bilingue romanche/allemand.

notreHistoire.ch lanostraStoria.ch nossaistorgia.ch

Resümee

Fotos aus Familienalben und Amateurfilme sind historische Quellen, aus denen noch wenig Nutzen gezogen wird. In der Westschweiz jedoch sind sie dank des partizipativen Konzepts der Plattform notreHistoire.ch leicht zugänglich. Seit 2009 teilen Privatpersonen und Institutionen ihre Archive über die Plattform und führen sie in verschiedenen Galerien zusammen, um gemeinsam die Geschichte der Region nachzuzeichnen. 2017 entstanden zwei weitere Plattformen: lanostraStoria.ch für die italienische Schweiz und nossaistorgia.ch für den Kanton Graubünden. Letztere schafft einen einzigartigen digitalen Raum, der die Geschichten der zahlreichen verschiedenen Bündner Täler und Dörfer unter einem Dach vereint.

Die bisher unveröffentlichten Quellen illustrieren die Sozial- und Kulturgeschichte der Westschweiz, des Tessins und des Kantons Graubünden. Die Mitglieder der Plattform bearbeiten die Quellen selbst und fügen die nötigen Elemente wie Titel, Beschreibung und Datum hinzu. Dokumente von Privatpersonen, vor allem wenn sie mit institutionellen Quellen verglichen werden, fördern das Verständnis der Veränderung von Lebensweisen, Mentalitäten, Landschaften und städtischen Lebensräumen.

Die Plattform notreHistoire.ch hat sich zu einer reichhaltigen Datenbank entwickelt, ist aber in erster Linie ein soziales Netzwerk mit Mitgliedern aus allen Altersgruppen, die in unterschiedlichem Masse aktiv sind – Amateurinnen und Amateure, die ihr Wissen teilen möchten, oder Zeitzeuginnen und Zeitzeugen, die durch ihre Erzählungen und die Veröffentlichung ihrer privaten Archive einen ergänzenden Ansatz zum Studium der Geschichte bieten. Jede der drei Plattformen wird von einer verantwortlichen Web-Editorin oder einem Web-Editor geführt, die oder der sowohl die Umsetzung des redaktionellen Projekts als auch die Aufwertung der Inhalte der Mitglieder, die Moderation und die Achtung der Urheberrechte gewährleistet. Entwickelt und unterstützt werden notreHistoire.ch und die verwandten Plattformen von der Stiftung für die Erhaltung und Aufwertung des audiovisuellen Erbes von Radio Télévision Suisse (Fonsart) in Zusammenarbeit mit der Fondazione Patrimonio Culturale RSI und mit RTR.